

2 mars au matin, 1814

On s'est battu, chère amie, bien près de nous. Une avant-garde commandée par York a attaqué près de Lisy au-dessus de Meaux le général Marmont qui, joint au duc de Trévise, l'a repoussée jusqu'au delà de May. Le corps d'armée dont York faisait partie paraît s'être retiré sur la Ferté-Milon dans la crainte d'être rencontré par l'empereur dont il redoutait l'approche. Ce sont là les dernières nouvelles qui nous sont parvenues. A toutes les heures, il y a eu un motif d'inquiétude

ou un motif de tranquillité. — Demain je vous écrirai avant le départ de la poste s'il y a quelque chose de nouveau. — Madame de Luynes est venue passer 24 heures à Paris : elle a diné chez moi ; demain elle retourne avec ses enfans. Madame de Laval un peu rassurée ne part pas encore. Rien de nouveau de Lusigny ni de Châtillon. Une lettre de ce dernier endroit m'apprend que vos lettres sont arrivées. Cela fera grand plaisir à Edmond, qui est bien séparé de nous et depuis bien longtemps. — Adieu, je ne sais si l'on prend les vaches de Rosny, on me prend à présent celles de Saint-Brice. J'embrasse Dorothée. Mille tendres et respectueux hommages.